

**NOUVELLES ACQUISITIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE**  
2<sup>ème</sup> trimestre 2022

**DÉPARTEMENT BEAUX-ARTS ET PATRIMOINE**

**Henri-Félix-Emmanuel Philippoteaux (1815-1884), *Appel à la Victoire devant Sébastopol*, 1854**

Huile sur toile, signée et datée en bas « F. Philippoteaux.1854 »

H. 108 ; L. 112 cm (avec cadre)

Achat auprès de la Galerie Imperial art



© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Camblier

Élève de Léon Cognet, Philippoteaux témoigne d'un goût certain pour l'histoire militaire contemporaine comme rétrospective. Le premier Empire constitue l'un de ses sujets de prédilection. *L'Appel à la Victoire devant Sébastopol* met en parallèle la campagne de Russie de 1812 et la guerre de Crimée de 1853-1856.

Massés devant la péninsule de Sébastopol, zouaves, dragons, cuirassiers, spahis, chasseurs à pied, artilleurs, hussards, fantassins semblent saisis de ferveur à l'apparition quasi-christique de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> qui, depuis des nuées enneigées et jonchées de cadavres, les appelle, en un geste déictique, à venger les ombres de la Grande Armée en combattant les troupes russes.

Cette œuvre s'inscrit dans une véritable politique visuelle du souvenir destinée à légitimer la politique extérieure de Napoléon III et le retour de la France dans le concert des Nations. La référence au Premier Empire, inspirant et auréolant le Second, est souvent présente dans les représentations de la guerre de Crimée dont certains commandants – britanniques, français comme russes – ont vécu les guerres de l'Empire. Elle permet également d'évoquer les succès diplomatiques français, telle la conférence de Paris qui marque le retour à la paix sous l'égide de Napoléon III et de son ministre des Affaires étrangères le comte Alexandre Colonna Walewski, fils naturel de Napoléon I<sup>er</sup>.

**Lucien Mathelin (1905-1981), *Le plan de Canjuers, Var*, 1975**

Huile sur toile, signée en bas à droite, contresignée, titrée, datée et numérotée 662 (livre de raison de l'artiste) au dos sur le châssis

H. 97 ; L. 130 cm

Achat en vente publique



© LucParis

Réalisée en 1975 à la suite d'une manifestation organisée à l'initiative du CAM (Comité antimilitariste), actif dans le Larzac puis en Provence, cette peinture livre une vision onirique et militante du plan de Canjuers, plateau du Var converti en camp militaire de 1968 à 1973 – aujourd'hui le plus vaste d'Europe occidentale – dans le cadre de la Guerre froide et du développement d'une industrie de défense. Par le recours à des symboles manifestes – coq gaulois au bicorne, monocle et pilons, squelettes d'oiseaux volants, dépouille d'un sanglier... – cette œuvre témoigne

de la résistance d'une minorité à la militarisation de sols naguère voués au pastoralisme et à la chasse, jadis grenier des Templiers, puis des Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. « Il faut se hâter de voir le Canjuers. Bientôt il sera transformé en champ de tir. Les avions militaires viendront rugir dans ces cieus inaltérables. Seront dépossédés les hommes muets (...), la grande famille de patriarches et d'enfants graves qui fait son salut avec une agriculture de désespoir et de merveilles, dans le Port-Royal-des-Champs de La Barre »<sup>1</sup> écrit Jean Giono dans *Provence* en 1995 alors que se superposent les utopies du retour à la terre comme à la paix.

1. Jean Giono. *Provence*. Paris, Gallimard, 1995 (1963 pour le texte cité), p. 256.

**Photographe inconnu, Robert Laniaut, Messieurs Prudhomme, Piroit et Boilly accompagnés de leurs épouses escaladent la coupole surmontant le baldaquin de la cathédrale Saint-Louis des Invalides, Paris, 1937**

Photographie noir et blanc, tirage gélatino-argentique sur papier baryté

H. 11 ; L. 6,50 cm

Don de Nicole Pidansat

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais /  
Emilie Cambier



Cette épreuve anonyme d'un groupe d'ouvriers et de leurs épouses photographiés à l'occasion d'une visite de chantier de la dorure du Dôme des Invalides en 1937, appartient à un ensemble de 24 tirages donnés au musée de l'Armée par Nicole Pidansat, petite-fille de Robert Laniaut, artisan ferronnier. Regroupant des vues des échafaudages, des détails de l'architecture à des instants de convivialité, ces images privées témoignent de la deuxième restauration d'envergure du Dôme en 1936-1937, dont l'enjeu consistait à redorer la couverture et à remplacer les fixations de fer précédemment mises en place afin de redonner sa majesté au monument dans le cadre de la future exposition universelle de 1937. Ce fonds enrichit la connaissance de l'histoire du site sur cette période déjà retracée par un album photographique strictement contemporain, donné par le capitaine de Rasily au Musée en 1937. Ces nouvelles images témoignent davantage du contexte du

chantier tout en lui conférant une dimension humaine incarnée par la présence des ouvriers et soulignent ainsi l'usage social de la photographie comme objet de la fixation du souvenir.

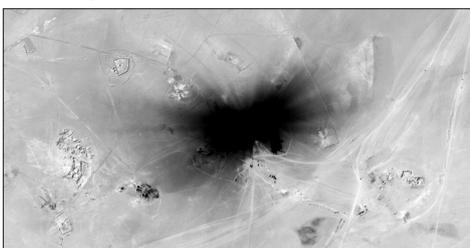
**Michel Slomka (né en 1986), Topographies I. Chronique de la guerre pour le pétrole dans le gouvernorat de Deir ez-Zor, 2014-2017. Frappe aérienne sur le champ pétrolier d'Al Tanak, gouvernorat de Deir ez-Zor, 2014-2015**

Photographie noir et blanc, épreuve au jet d'encre sur papier Fine Art (tirage de 2022)

H. 17,8 ; L. 35 cm

Achat auprès de l'auteur

© Google Earth, Image / 2021  
Maxar Technologies / Michel  
Slomka



Michel Slomka, photographe de l'agence MYOP, commence à collecter des images satellites en 2016 dans le cadre d'un travail documentaire mené auprès des ethnies yézidiennes du Sinjar. Du marché aux esclaves à l'appropriation des ressources pétrolières orchestrés par l'organisation de l'État islamique, des lignes de code du *malware* « Hermeticwiper » caractérisant la cyberattaque

du 24 février 2022 en Ukraine aux lieux de stockage des armes nucléaires en Russie, son travail journalistique s'articule à un protocole de réemploi d'images disponibles en *open source* produites par différents opérateurs (Google Earth, Maxar Technologies). Tout en analysant ces données visuelles, Michel Slomka les organise et les délimite pour révéler les nouveaux réseaux économiques, les menaces numériques et les drames humains générés par les conflits. Présentée dans le cadre de l'exposition *Photographies en guerre* organisée par le musée de l'Armée du 6 avril au 24 juillet 2022, sa démarche photographique propose une représentation scientifique de la manière dont la violence et la guerre se diffusent dans nos environnements. Les 23 photographies acquises auprès de l'auteur permettent ainsi d'enrichir le volet contemporain des collections photographiques du Musée sur des thèmes inédits.

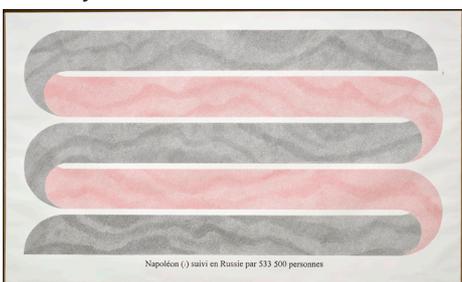
**Juliette Green (née en 1995), Napoléon suivi en Russie par 533 500 personnes, 2021**

Encre de Chine et feutres sur papier Canson

H. 150 ; 250 cm

Don de Juliette Green

© Juliette Green © Paris - Musée de  
l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais /  
Rachel Priat



Sur ce dessin, l'artiste représente 533 500 soldats de la Grande Armée au moment de la campagne de Russie, en 1812. Partant d'un diagramme évoquant ce chiffre qui correspond aux effectifs maximaux de l'Armée des vingt nations quand commence la campagne de Russie, l'artiste a matérialisé les 533 500 personnages. Chacun mesure 5 mm de hauteur et ne possède aucun attribut militaire, supprimant ainsi toutes différences de grade, de

sexe et de nationalité. Napoléon est dessiné comme les autres personnages. Seule sa position en tête de cortège et la légende le démarquent. Jeune diplômée de l'École des beaux-arts de Paris, Juliette Green a créé cette œuvre à l'occasion de l'exposition *Napoléon ? Encore !* (musée de l'Armée, 2021-2022), parrainée par Hélène Delprat, avec le soutien de la fondation Emerige. Ce dessin parle à la fois de l'époque napoléonienne et du monde contemporain. Il évoque l'abstraction des chiffres dans des codes de représentations qui nous sont familiers tout en questionnant les notions d'armée de masse et de chef de guerre. Cette acquisition marque l'ouverture de la collection de dessins à des œuvres contemporaines, répondant à l'un des objectifs formulés dans le Projet scientifique et culturel du Musée.

## DÉPARTEMENT DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE ET DE LA SYMBOLIQUE

### Fanion du commando Nord-Vietnam n° 30 dit « commando Robert »

Satin

H. 46,5 ; L. 5,30 cm

Don de Didier Bost

© Paris - Musée de l'Armée, Dist.  
RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine  
Marre-Noël



En juillet 1951, le général de Lattre de Tassigny crée, en Indochine, les commandos Nord-Vietnam. Essentiellement composés de combattants autochtones encadrés d'officiers et sous-officiers français aguerris, leur rôle principal est le renseignement et la contre-guérilla, afin de répondre à la guerre non conventionnelle menée par le Vietminh. Non réglementaire et de fabrication artisanale, ce fanion du commando 30, dit « Robert », a appartenu au sergent Robert Bost. Il est frappé, à l'avant, de l'insigne de l'unité qui surmonte sa devise en vietnamien qui signifie « oser et vaincre ». Le revers écarlate porte la mention et l'insigne des commandos Nord-Vietnam. Particulièrement rare, ce fanion vient compléter les effets du sergent Bost déjà conservés par le Musée et témoigner de l'action très particulière de ces unités éphémères au cours de la guerre d'Indochine.

### INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Armée - Invalides  
Hôtel national des Invalides  
129, rue de Grenelle 75 007 Paris

[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)



### CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication  
Margaux Graire  
[margaux@alambret.com](mailto:margaux@alambret.com)  
01 48 87 70 77

## MUSÉE DE L'ARMÉE - INVALIDES

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 13 000 m<sup>2</sup>, l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI<sup>e</sup> siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés. Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.